

## Une télévision numérique différente

# Le JT en classe

Christian MERVILLE



**D**es bancs d'élèves, un tableau, des affiches aux murs, une bibliothèque, des piles de classeurs, quelques ordinateurs... Cette classe de l'école Saint-Joseph, à Geer, ressemble à bien d'autres. Rien d'extraordinaire, donc. Sauf qu'un coin est occupé par l'imposant décor du studio d'un journal télévisé. « *Cet endroit est très important, affirme l'instituteur, Jean Huberlant. C'est là que nous enregistrons régulièrement notre journal télévisé diffusé sur internet.* »

Un espace respecté par tous les enfants. Ils l'investissent uniquement lors de l'enregistrement du JT de leur télévision, TévéGeer, pivot autour duquel tournent toutes les activités de la classe.

### UNE PÉDAGOGIE ACTIVE

Saint-Joseph est une école d'enseignement spécialisé qui accueille des élèves en grandes difficultés scolaires. Il est, dès lors, d'autant plus nécessaire de motiver ces enfants qui ont connu de nombreux échecs durant le début de leur scolarité. C'est ainsi

qu'en 2013, Jean Huberlant a l'idée de mettre sur pied un projet de télévision lui permettant d'établir un lien naturel entre tous les apprentissages. « *Concernant la pédagogie, l'apport de la télévision en classe est énorme. En pratiquant un tel projet, je parcours en entier les programmes de français et de calcul d'une manière globale et tout à fait naturelle. Tout est travaillé en symbiose parce que ce qu'on fait demande toutes les compétences. Il y a tout ce qui concerne l'écriture et la prise de parole.* »

« *Mais en plus, poursuit-il, quand on part en reportage, il faut calculer les kilomètres à parcourir pour arriver à temps. On réalise tout cela sur la tablette. Et puis on s'amuse à faire des extrapolations : on y va en auto, mais si on y allait à vélo ou à pied ? Serait-ce possible ? Quel serait la durée du trajet ? Le JT recouvre toutes les activités habituelles d'une classe tout en leur donnant sens et intérêt.* »

Aux premiers reportages ont rapidement succédé des invités plus renommés, comme Gérard Wathelet, Éric Deflandre, Jean Luc Couchard ou Véronique Barbier. « *Les reportages restent toujours importants, car ils permettent d'aller à la rencontre*

*de gens plus proches pratiquant souvent des métiers qui donneront envie aux enfants. Mais le fait de recevoir des personnes connues les motive. Cela les oblige à avoir encore plus de rigueur et de sérieux dans la rencontre.* »

### DANS LES COULISSES

Dans quelques jours, les invités seront les Frères Taloché. Il y a du pain sur la planche ! Tous les enfants ne les connaissent pas. Dès que le nom de l'invité est annoncé, un travail de recherches a lieu sur tablettes, par groupes de deux. Les enfants sont toujours libres de l'angle à envisager. Ceux qui lisent avec plus de peine partent en quête d'images, d'autres consultent le site internet, d'autres encore vont à la découverte de l'activité particulière de l'invité. Après cette étape, un temps de mise en commun des informations est prévu. Les participants élaborent alors une vingtaine de questions parmi lesquelles seront choisies celles posées lors de l'interview. Vient alors la recherche de photos ou d'images. Le journaliste/présentateur en proposera quelques-

Médias  
&  
Immédi@ts

### LA COURSE, TOUJOURS

Chaque année, partout dans le monde, des millions de personnes participent à des marathons. Homme ou femme, jeune ou vieux, mince ou gros, aujourd'hui tout le monde peut se mettre à courir. Mais ça n'a pas toujours été le cas. Longtemps, la course à pied n'a été réservée qu'à une élite et aux hommes. Après son succès en salle, ce documentaire de Pierre Morath est diffusé sur La Deux.

*Free to run*, raconté par Philippe Torreton, le 7 juin à 23h15.

### TRIBU SPIRIUELLE

Cette nouvelle appli de voyages propose des dizaines de « spots » aux quatre coins du monde, choisis sur base de conseils prodigués par ses membres. Et ce, selon les centres d'intérêts, le moment de la journée, la météo ou le lieu où l'on se trouve. Pour permettre de faire des choix et de recevoir ces avis : dix-neuf critères, allant de l'aventure au bien-être en passant par la famille ou les hipsters, mais aussi par l'intérêt pour les questions spirituelles.

Appli Trip.com



**FAIRE DE LA TÉLÉVISION.**  
Un lien entre tous les apprentissages.

**Utiliser internet comme outil pédagogique pour relier toutes les matières du programme scolaire et donner sens aux activités de la classe, c'est possible. La preuve par TévéGeer.**

unes aux invités et leur demandera de les commenter.

À la fin de cette préparation, les écoliers récoltent des mots qu'ils ont trouvés et qui les ont frappés. Les invités les tireront au sort pour réagir très rapidement. Tout cela demande énormément de travail et de l'application. « *Je tiens à ce côté sérieux, commente Jean Huberlant. Le sérieux du plateau conduit chaque enfant à l'être de bout en bout. On prépare, on s'entraîne, on enregistre, mais chacun a conscience qu'il s'agit d'une vraie rencontre dans l'écoute, le respect et l'accueil de ce qui va être dit de particulier. La réussite dépend de l'attention et du soin de chacun. Cela exige aussi beaucoup d'audace d'aller au-devant de l'inconnu.* »

## LA COLLABORATION DE TOUS

Tous les enfants sont ainsi mis à contribution. Il y a tant de tâches à réaliser : cameramen, preneur de son, technicien du prompteur, éclairagiste... Chacun est important dans

la réalisation du JT, selon sa compétence, selon ce qu'il peut apporter « *J'aime développer cette idée de collaboration, à l'image du décor du studio, confirme le responsable. Ce sont les enfants qui l'ont réalisé mais avec l'aide des élèves de la section menuiserie du secondaire. Pour les journalistes, c'est pareil. Certains ne veulent pas prendre directement la parole. On les encourage mais on ne les force pas. Et s'il le faut, on demande l'aide des plus grands.* »

Comme toujours, tout sera prêt pour accueillir l'invité. Les reportages seront bouclés. Tout le monde sera en place quand un enfant lancera : « Ça tourne ! » « *Ici, tout est réalisé par les enfants, de A à Z. Même le générique. Mon aide est cependant plus importante lors du montage qui est plus technique et plus fastidieux, ajoute l'instituteur qui est loin d'être un geek. Un fois rentré à la maison, je ne touche plus à mon ordinateur. J'utilise le numérique pour faire apprendre, pas pour jouer. Les enfants le savent, ils sont bien rodés avec ça.* »

L'école numérique initiée par la Fé-

dération Wallonie-Bruxelles l'a beaucoup aidé pour démarrer ce projet, tant au niveau matériel que par une formation de base. « *Pour le reste, il suffit d'y croire et d'oser se lancer.* »

Les premiers spectateurs sont bien entendu les parents très fiers de leurs enfants. Ces derniers sont valorisés car ce qui est présenté, ce n'est pas du bricolage, il s'agit vraiment d'un JT à hauteur d'enfants. La qualité des reportages est remarquable et l'importance des invités, impressionnante. « *Et puis, il y a tous ceux et celles qui aiment recevoir des bonnes nouvelles. C'est cela aussi qu'on essaie de partager.* » Jean Huberlant est un pédagogue comblé. Qui ajoute : « *Et si un enseignant est heureux, il rend ses élèves heureux.* » ■

Tous les JT de TévéGeer sont disponibles via le lien  
<http://www.geerhannutpourreussir.be/tevegeer>

## DES TOUCHES POUR L'ÉTÉ



Trente heures de direct radio sur Musiq'3 (RTBF) à partir d'un studio mobile installé place Sainte-Croix. Des concerts filmés transmis en direct sur Musiq3.be et Auvio.be. Une retransmission à la demande sur Auvio.be et Arte Concert, et, par la suite, des diffusions en télévision sur La Trois. Médiatiquement

parlant, le festival Musiq'3, c'est tout cela. Mais c'est d'abord et surtout soixante concerts de 45 minutes, allant du classique au jazz, à la world et au rock, tous proposés à Flagey (payants) et sous chapiteau (gratuits). Une folie pour célébrer le début de l'été, sous le signe du piano et de ses déclinaisons.

Touch, festival Musiq'3, du 30/6 au 2/7 place Flagey (Ixelles).  
[www.rtbf.be/musiq3](http://www.rtbf.be/musiq3)

## DIX PLAIES

Au-delà du récit biblique, les dix plaies d'Égypte ont-elles vraiment existé ? Avec l'aide de spécialistes, ce documentaire à grand spectacle fournit des éléments de réponse étonnants. À commencer par la conjonction d'événements qui ont sans doute généré tous ces drames à une même époque.  
Les dix plaies d'Égypte, France 5, 7 juin, 20h50.